



ENQUÊTE

H.I.V.₂ ET TRANSFUSION SANGUINE

Rapport du groupe « Retrovirus » du comité de travail sur les infections transmissibles par la transfusion sanguine de la Société nationale de transfusion sanguine (S.N.T.S.)

Une première étude séro-épidémiologique sur la prévalence de l'infection H.I.V.₂ chez les donneurs de sang a été réalisée en novembre 1986 et février 1987 par la S.N.T.S.*. Cette étude portait sur 9 013 donneurs de sang provenant de plusieurs régions françaises. Aucune infection par le virus H.I.V.₂ n'avait été décelée dans cette population.

Ces résultats ont conduit à la mise en place par la S.N.T.S. d'une seconde étude portant sur 100 000 donneurs, financée par la Direction générale de la Santé. Cette étude s'est déroulée au cours du 2^e semestre 1987.

LIEUX DE SURVEILLANCE

Cette surveillance s'est effectuée dans 3 centres de transfusion situés en province (Lille, Lyon, Nancy) et 3 centres de transfusion de la région parisienne (hôpital de Bobigny, hôpital de La Pitié-Salpêtrière et Centre national de transfusion sanguine).

PROTOCOLE

Tout ou partie des dons de sang prélevés par les 6 centres de transfusion pendant la période de surveillance a subi le dépistage des anticorps anti-H.I.V. à l'aide de la trousse Rapid'Elavia mixte (H.I.V.₁ + H.I.V.₂) de Diagnostics Pasteur.

La sensibilité vis-à-vis des anticorps anti-H.I.V.₁ a été vérifiée sur chaque plaque à l'aide d'un témoin positif faible commun aux 6 laboratoires :

- chaque échantillon fournissant un résultat positif ou douteux a été repris par cette même trousse;
- chaque échantillon positif reproductible avec la trousse Rapid'Elavia mixte a été étudié simultanément avec les trousse Elavia H.I.V.₁ et Elavia H.I.V.₂ de Diagnostics Pasteur;

- chaque échantillon positif avec la trousse Elavia H.I.V.₁ seule a été étudié par Western-Blot H.I.V.₁;
- chaque échantillon positif avec la trousse Elavia H.I.V.₂ seule a été étudié par Western-Blot H.I.V.₂;
- chaque échantillon positif simultanément avec Elavia H.I.V.₁ et Elavia H.I.V.₂ a été étudié parallèlement par Western-Blot H.I.V.₁ et Western-Blot H.I.V.₂.

Rappelons que la présence d'anticorps dirigés contre les protéines d'enveloppe du virus est le critère indispensable pour confirmer la séropositivité vis-à-vis de l'un ou de l'autre virus.

PÉRIODE DE SURVEILLANCE ET NOMBRE DE DONNEURS

Un total de 100 114 dons a été testé suivant le protocole défini ci-dessus du 1^{er} septembre 1987 au 15 décembre 1987 :

- Lille : 27 692 du 1^{er} septembre au 17 octobre 1987;
- C.N.T.S. : 25 924 du 13 octobre au 30 novembre 1987;
- Lyon : 19 358 du 7 septembre au 28 octobre 1987;
- Nancy : 15 071 du 15 septembre au 7 novembre 1987;
- La Pitié : 10 000 du 9 septembre au 8 décembre 1987;
- Bobigny : 2 069 du 18 novembre au 15 décembre 1987.

Cette surveillance ayant été faite dans chacun des 6 C.T.S. pendant une période courte, n'excédant pas 3 mois, le nombre de dons testés est le même que le nombre de donneurs, soit 100 114.

Ce dépistage a été pratiqué sur 79 % des dons recueillis pendant la période de surveillance. Ce pourcentage varie de 63 % à 100 % suivant les C.T.S.

RÉSULTATS

Sur 866 échantillons trouvés positifs reproductibles avec la trousse Rapid'Elavia mixte, 67 ont fourni un résultat positif avec la

trousse Elavia H.I.V.₁ seule, 48 avec la trousse Elavia H.I.V.₂ seule, et 34 avec ces deux trousse.

Après contrôle par Western-Blot :
 — 30 échantillons ont été confirmés H.I.V.₁ ;
 — aucun n'a été confirmé H.I.V.₂.

Parmi les 71 échantillons faux positifs par Elavia H.I.V.₁ et les 82 échantillons faux positifs par Elavia H.I.V.₂, un grand nombre reconnaissait uniquement des protéines de core par Western-Blot.

La prévalence des dons H.I.V.₁, 0,30 ‰, trouvée au cours de cette surveillance est comparable à celle observée sur le plan national aujourd'hui.

Les donneurs trouvés séropositifs H.I.V.₁ se répartissent ainsi :

- Lille : 0/2 769 ;
- Lyon : 0/22 612 ;
- Nancy : 3/15 071 = 0,20 ‰ ;
- La Pitié : 15/10 000 = 1,50 ‰ ;
- Bobigny : 3/2 069 = 1,45 ‰ ;
- C.N.T.S. : 9/25 924 : 0,35 ‰.

CONCLUSION

La première partie de cette surveillance séro-épidémiologique pratiquée fin 1987 avec les réactifs permettant de dépister simultanément les anticorps anti-H.I.V.₁ et anti-H.I.V.₂ n'a révélé aucune séropositivité H.I.V.₂ dans cette population pendant que 30 sujets H.I.V.₁ étaient dépistés dans cette même population.

La pénétration du virus H.I.V.₂ dans la population des donneurs potentiels en France semble donc être toujours un phénomène très rare.

Le groupe de travail souhaite poursuivre cette séro-vigilance au cours de l'année 1988 sur un nombre équivalent de donneurs de sang.

Par ailleurs, une étude ciblée sur des populations à risque qui avait été envisagée en mai 1987 a pu être réalisée grâce à des réactifs H.I.V.₂ fournis par Diagnostics Pasteur. Les résultats de cette étude seront obtenus dans les premières semaines de 1988.

* Groupe retrovirus, coordonné par M^{me} COUROUCÉ.